

## Angiomes (extraits)

Frédérick Houdaer

Numéro 104, hiver 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6633ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Houdaer, F. (2005). Angiomes (extraits). *Moebius*, (104), 43–46.

## FRÉDÉRIK HOUDAER

### *Angiomes (extraits)*

L'œil du cyclone reste toujours ouvert

lire Bukowski  
dans un village de sorcières  
au fond de l'Alsace  
sous une lumière  
qui n'a rien à voir  
avec la lumière de L.A.

poireauter dans une salle d'attente lugubre  
en compagnie de Thomas Wolfe  
en germer de plaisir

shampouiner l'enfant  
dans ses larmes et ses cris  
lire trois poèmes de Guillevic  
en attendant que le produit agisse

ouvrir un roman de Réjean Ducharme  
sous les yeux du patron qui demande  
« mais qu'est-ce que vous faites ? »  
et lui répondre  
« j'ouvre un roman de Réjean Ducharme  
c'est un Folio »

écrire au feutre  
sur son tee-shirt le plus blanc  
« Patrice Desbiens me fait du bien »  
et l'exhiber sous le nez d'amis  
qui n'ont jamais lu un seul recueil du poète

## Sous un gycko

elle range beaucoup de monde dans un même petit sac  
qu'elle tient serré tout contre elle  
elle me parle de *La promenade au phare*  
de Sylvie Germain et de Roger Grenier  
d'une biographie de Colette  
je scrute son visage  
regarde le corps derrière le petit sac  
sa voix continue à me parvenir  
mais je n'en perçois plus que les vibrations  
je redécouvre à quel point je suis un idolâtre

## Femme couronnée

je lui parle d'écrire de la poésie  
comme Marie Curie a découvert la radioactivité  
je lui expose ma méthode  
laisser mes textes dormir quelque temps  
au fond de mes tiroirs mentaux  
exposés à des influences dont j'ignore tout  
mais des influences qui laissent des traces  
elle  
elle me dit que ma comparaison avec Marie Curie ne  
tient pas la route  
que je simplifie considérablement l'histoire de cette  
femme  
peut-être  
alors je prends soin de vérifier  
de demander  
s'il est vrai qu'elle est morte  
de ce sur quoi elle a travaillé toute sa vie ?

## Amie

elle a jeté le nom de son père  
pour se raccrocher à celui d'un ami  
mort noyé dans une fontaine  
puis avec ce nouveau nom  
elle a fait carrière  
elle a fait des émissions de radio et de télévision  
où elle a rappelé l'importance d'être soi  
aujourd'hui elle est seule  
dans cet ascenseur  
avec une ordonnance illisible à la main  
et elle pleure  
comme elle a oublié de presser un bouton  
la cabine  
ne monte ni ne descend  
c'est dans le corps de cette femme  
que les va-et-vient ont lieu  
et s'accélèrent  
c'est dans ce corps qu'elle essaye d'échapper à ses  
poursuivants  
c'est dans ce corps qu'elle est rendue à la justice  
c'est dans ce corps qu'elle se soulève encore une fois  
c'est dans ce corps qu'elle prend des otages  
c'est de ce corps qu'elle se défenestre

## Se préparer au pire

elle me demande quelle partie  
du corps humain  
n'arrête jamais de grandir  
à part les ongles et les cheveux  
je n'en sais rien  
je lui réponds  
je n'en sais sincèrement rien  
les oreilles  
me précise-t-elle  
tandis que l'enfant sur ses genoux  
se lance dans une nouvelle grimace  
aucune importance  
derrière elle  
derrière l'enfant  
un avis de recherche scotché sur la vitre  
la photo d'un homme  
il s'agit d'une photo recadrée  
de façon à ne laisser voir que sa figure  
l'homme sourit  
une paire de bras  
dont on ne voit pas le ou la propriétaire  
passée autour de son cou